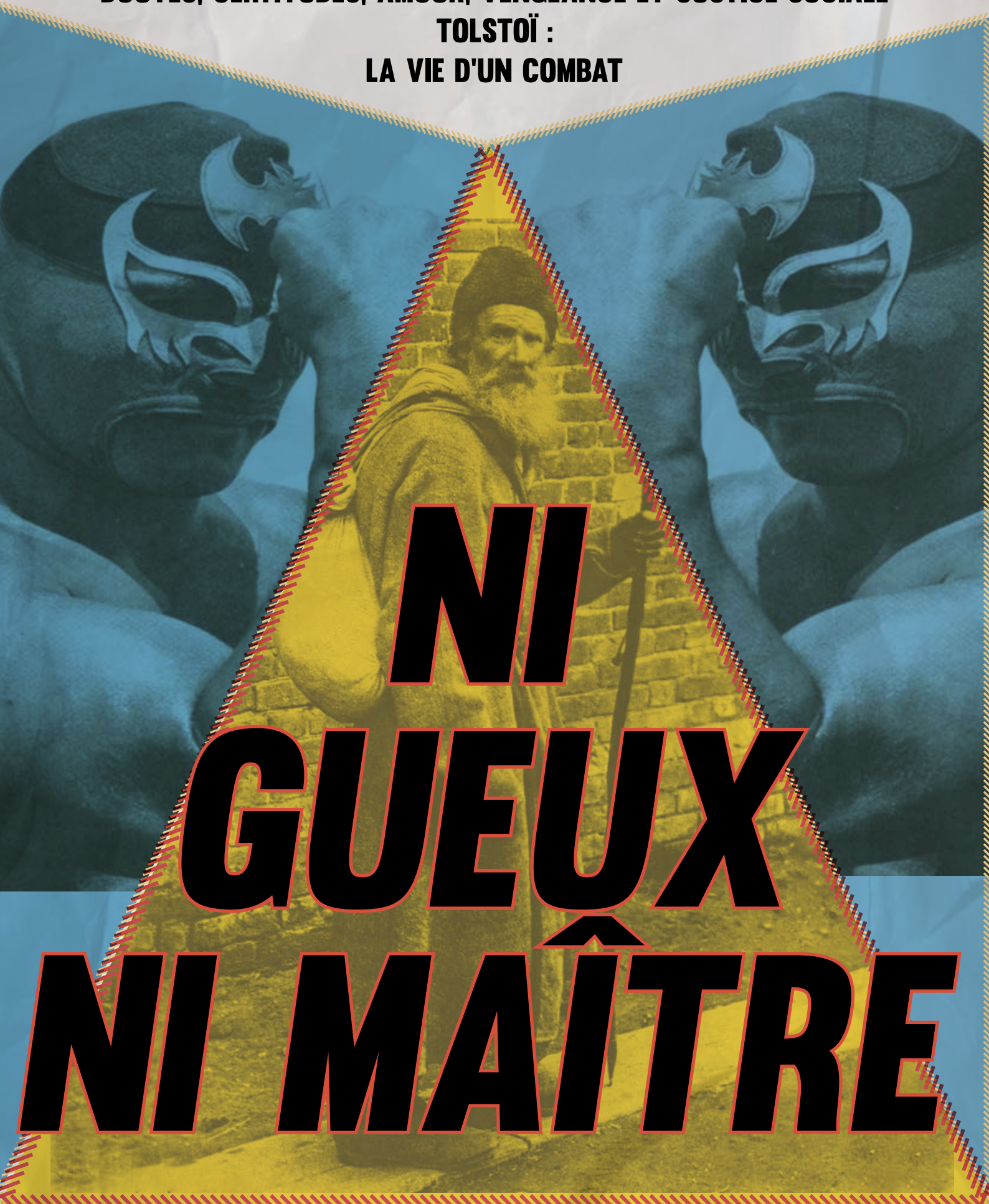
LES ARRACHEURS DE DENTS

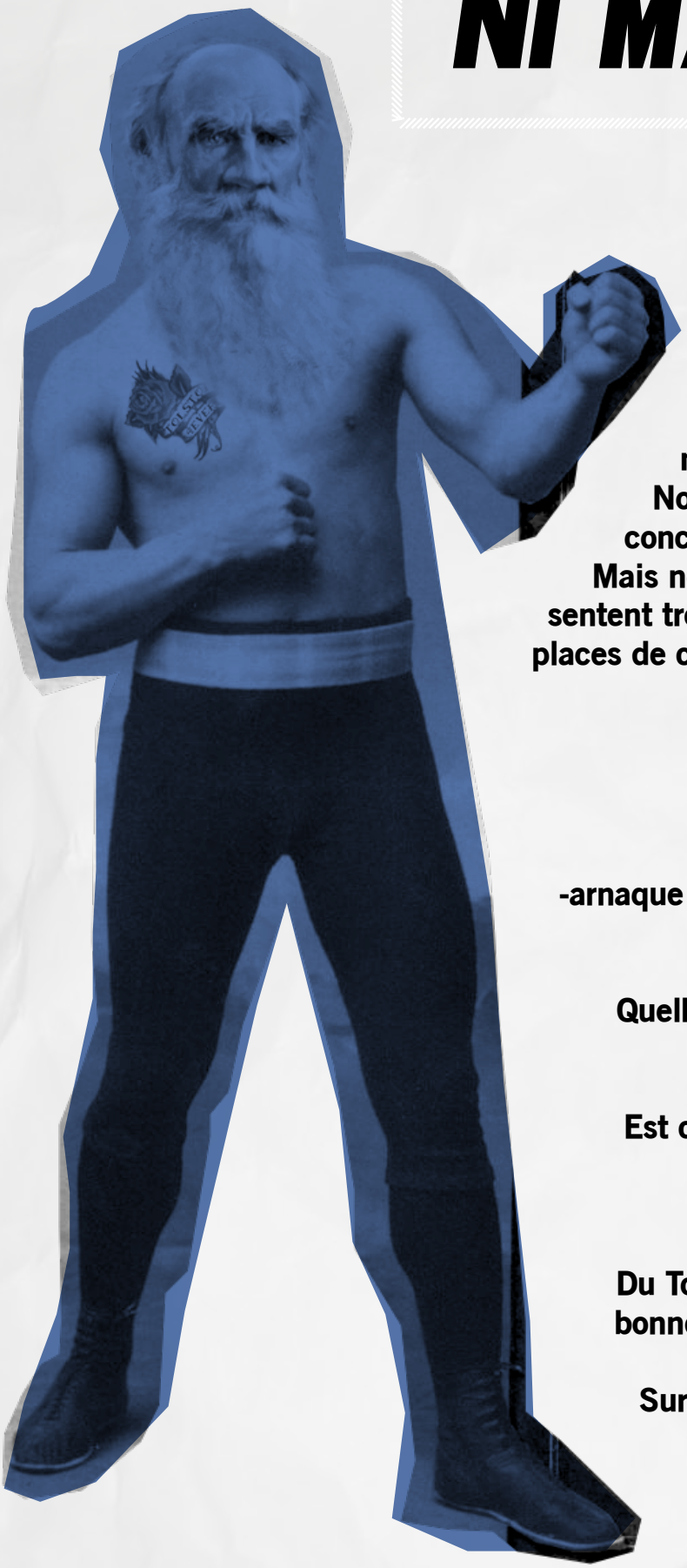
DOUTES, CERTITUDES, AMOUR, VENGEANCE ET JUSTICE SOCIALE

TOLSTOÏ :
LA VIE D'UN COMBAT



NI GUEUX NI MAÎTRE

NI GUEUX NI MAÎTRE



Pour commencer nous invitons les spectateurs et spectatrices à une grande fête, celle de nos luttes, nos doutes, nos incapacités, nos échecs et nos victoires.

Nous souhaitons qu'ils et elles s'y sentent concernés.

Mais nous souhaitons aussi qu'ils et elles s'y sentent troublés, qu'ils et elles sentent que les places de chacun-e sont poreuses :

« NI GUEUX NI MAÎTRE »

-arnaque participative avec distribution de gâteaux, de frites et de pains-

Quelle place reste t'il à la lutte aujourd'hui?
Quels idéaux nous animent?
Quel moteur nous meut?
Est ce qu'il vaut mieux la guerre ou la paix?
Qui ramène les merguez?
Qu'allons nous devenir?

Du Tolstoï à paillettes, du théâtre forain, de la bonne ambiance, des apparitions, de la sueur, des visages masqués...
Surprises garanties, plaisir assuré, à tous les coups ça gagne !!

LES ARRACHEURS DE DENTS

Démarche artistique

**La Cie des Arracheurs de Dents œuvre depuis 2009 dans la rue.
Elle y développe une esthétique foraine lui permettant de soulever avec légèreté les points sensibles contenus dans la carie sociale.**

Souhaitant que ce dossier (tout comme ce spectacle) brille sous le soleil du participatif et à l'instar des dos de paquets de céréales qui egaillent nos matinées, toi aussi tu peux jouer.
Aide les Arracheurs de Dents à ecrire ce spectacle en reliant les mots par famille de concept:
- **dialectique en rouge**
- **paradoxaux en vert**
- **absurde en jaune**

IDÉAL
FORAIN
OPRESSION
ARISTO
PAILLETTE
HYDROLIQUE
MECANIQUE
DOUTES
POPULAIRE
ARNAQUE
CERTITUDES
SHOW
CONFLIT
ПОЛИТИЧЕСКИЙ БАЛАГАН
COMBAT
ATTRACTION
FÊTE
HÉROS
ELITISTE
FARCE
TENTATIVES
PAYSAN
LUTTE
POPULISTE
CONFRONTATION

MISE EN BOUCHE

Verrine de saumon sur son lit de cresson VS Pâté en croûte

Ni Gueux Ni Maître

C'est plus qu'une découverte de Léon Tolstoï, c'est un appel au bouleversement des codes, à la réappropriation de nos vies.
C'est l'érection d'un héros pour le suivre comme symbole de la déconstruction, pour un combat social et personnel.
L'ouverture d'une fenêtre sur le passé pour nous donner à voir de nouveaux horizons futurs.
C'est une envie de partage et de réflexion collective, une agora contemporaine.
C'est un spectacle qui s'adresse à tous et appartient à chacun.
Une proposition d'égalité.
Une mise en commun de nos individualités pour faire peuple.
Un spectacle populaire au sens noble du terme.

Et ce résumé

C'est un texte pompeux, aguicheur, fumeux, cherchant à vendre du rêve et vidant toute tentative politique de son sens.
Un texte à l'image du toujours winner, du ni de droite ni de gauche, du il faut revoir l'immobilisme et savoir peser le pour et le contre pour trouver un juste milieu. Un texte frais et bien rasé, qui enfile un costumes 3 pièces pour retrouver sa dignité et nous vendre l'inutile…

Vingt dieux mais c'est quoi ton "Ni Gueux ni Maître" à la fin?

"Ni Gueux Ni Maître" c'est l'aboutissement spectaculaire des contradictions contenues dans cette mise en bouche avec pour ligne conductrice la volonté joyeuse de révéler les vertues du conflit, du refus, du combat.

Nota bene : "Ni Gueux ni Maître" est un spectacle à propositions multiples, il n'apporte pas de réponse, il soulève des questionnements, les imbrique les uns avec les autres parce qu'il nous apparaît nécessaire aujourd'hui d'avoir une écriture de la confrontation qui ferait la part belle à la dialectique.

Nota bene bis : le dossier que vous lisez actuellement est le dossier de ce spectacle il est donc à l'image du nota bene précédent.

LES AXES STRUCTURANTS

Tolstoï

La figure de Léon Tolstoï est le prétexte de cette écriture. Né comte et mort paysan, il prendra un chemin sinueux toute sa vie pour tenter de suivre la voie de ses convictions. Ce sont ses tentatives sociales, politiques et philosophiques, mais aussi ses remises en questions personnelles qui sont utilisées pour cheminer. Il incarne d'abord un idéal, une voie à suivre, il devient ensuite le sujet principal d'un one-man show pop. Il sert plus tard de point de départ à une tentative de théâtre participatif puis devient la figure centrale d'un match de catch ainsi que la figure de proue d'une fête foraine.

La farce du participatif

L'engagement est le fil rouge qui mènera le spectacle du début à la fin.
Nous n'hésiterons pas à passer par des manipulations grotesques. Parfois même nous nous appuierons sur la connivence créée avec le public -frontières floues-, en leur laissant la possibilité de ne pas participer tout en semant des zones de troubles propices au questionnement, à l'envie de se positionner.
Cette recherche autour du participatif interroge des mécaniques politiques quotidiennes d'instrumentalisations (souvent teintées de mépris de classe, de violence légitime voir légale, ces petits rien cumulés qui enracinent le sentiment de notre inutilité politique).
Elle nous permet également de développer la frustration de certains et comme tout ça n'est pas forcément suffisant, nous irons jusqu'à la faute.
Celle de laisser parler une fausse spectatrice, naïve et volontaire, qui fera le don d'un témoignage sensible.
Pris de cours et rattrapé par la volonté systémique de réussir, les comédiens seront gagnés par un enthousiasmes malveillant. C'est à ce moment là que le participatif débordera, gagnera un autre faux spectateur fauteur de trouble, afin de jouer son rôle révélateur de désaccord.
NB : (puissance 3): Nous souhaitons aussi au travers de cet axe rendre hommage et participer à la tradition des écritures type agit'prop, théâtre de l'opprimé, policheski balagan.

La fête foraine

C'est la fin de ce spectacle.
Si vous n'avez toujours pas vu "Ni Gueux Ni Maître" ou si vous l'avez vu mais que vous vous êtes repenché sur ce dossier pour tenter de répondre à des interrogations persistantes vous aurez compris que nous avons la volonté de faire un spectacle dense, volontairement situé et évidemment incomplet. Depuis le début le public est emporté dans tous les sens, un univers poussant l'autre, c'est la joie des contradictions, le plaisir de l'imparfait qui prend le dessus. Une fête à Totoï comme une prolongation absurde, une invitation à rester ensemble un peu plus longtemps pour prendre le temps d'atterrir et de tailler une bavette. Un temps dédié où chaque attraction propose le plaisir futile mais nécessaire de l'engagement, où les économies de la débrouilles sont mise à l'honneur et où le rassemblement fait foi.

LES ARRACHEURS DE DENTS

Le catch:

NB : (puissance 4 -4 pions alignés et c'est gagné-) : nous tenterons dans ce paragraphe de ne pas citer un certain Roland Barthes. Non pas que nous ne sommes pas d'accord avec ce qu'il a dit sur cette pratique mais pour permettre une diversité des points de vu.

Spectacle populaire qui fait la part belle au grossier, au grotesque, au grandiloquent. Il porte aussi un manichéisme immuable faisant de lui le spectacle de l'oppression, du mépris, de l'injustice subie et de la vengeance, qui lui confère sa part cathartique.
On va au catch pour hurler,crier, insulter, rire; on est debout spontanément quand l'injustice est trop grande ou quand au contraire la justice est enfin rendue.
Tous ces codes ne sont pas les nôtres; formés à jouer le juste et le beau nous avons donc laissé faire le temps, les rencontres et l'apprentissage pour nous laisser gagner par un nouveau sens critique.
C'est ce sens critique que nous souhaitons partager avec le public.
Nous sommes tous au sein de cette écriture, enfant d'une génération qui a créé la middle classe. Nouvelle classe se construisant avec les grilles de lectures et d'analyses des classes populaires dans la volontées de donner l'illusion d'être d'une classe supérieure.
Nous partageons tous le sentiment du désordre où la question de classe a disparue,
Le vocabulaire des technocrates, lui-même lisse et efface les inégalités.
Peu à peu la honte de ces codes populaire fait loi.
Proposer au public de s'engager dans la participation à un combat de catch, c'est donc pour nous proposer de faire la nique aux idées de paix sociale, d'égalité des chances, de discrimination positive.

L'ÉQUIPE :

Les comédiens : Aurélien Blandeau, Manuel Cascales, Claire Lemercier
Les barons : Alice Lezer, Manuel Marcos
Scénographie : toute l'équipe
Construction du ring : Romain Giard FSMS05
Construction décor: Mathieu Fernandez, William Pied, Johan Pires

Costumes : Cannelle Couturier
Art Numérique : Olivier Baudu
Régie : Jocco Bonnot
Frite Man : Simon Dujardin

LES PARTENAIRES :

La Mégisserie – scène conventionnée pour l'art, imaginaire et l'éducation populaire, La Métive – Lieu internationnal de résidence et de création artistique, ZOprod, Collectif la Méandre, Hameka – fabrique des arts de la rue, Gîte colombia – lieu créatif et spectaculaire, Cie l'Homme Debout, Collectif Michto et le cirque Gône

LES ARRACHEURS DE DENTS

Réflexions et axes de recherche durant la création :

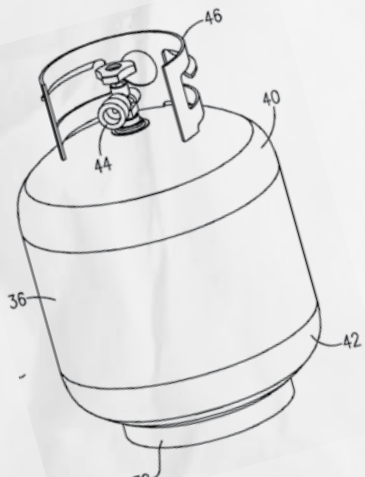
- La culture populaire, le populisme et l'élitisme.
- Systèmes et outils de dominations.
- La vie de Tolstoï

Bibliographie :

- Tolstoï (l'intégrale...ou presque).
- *Éloge du conflit* - Miguel Benassayag et Angelique Del Rey.
- *Mythologie* (Le monde où l'on catch) et *Écrits sur le théâtre* (pouvoir de la tragédie antique et Pour une définition du théâtre populaire) - Roland Barthes.
- *La Fabrication du consentement*. De la propagande médiatique en démocratie - Noam Chomsky.

Filmographie :

- *The Wrestler* - Darren Aronofsky.
- *Mon oncle d'Amérique* - Alain Renais.



LES ARRACHEURS DE DENTS

Contact diffusion :
Claire Hallereau
06 47 92 55 98

Contact technique :
Jocco Bonnot
06 03 76 22 21

LES ARRACHEURS DE DENTS
FAUTEURS PUBLICS EN ESPACE DE TROUBLE